

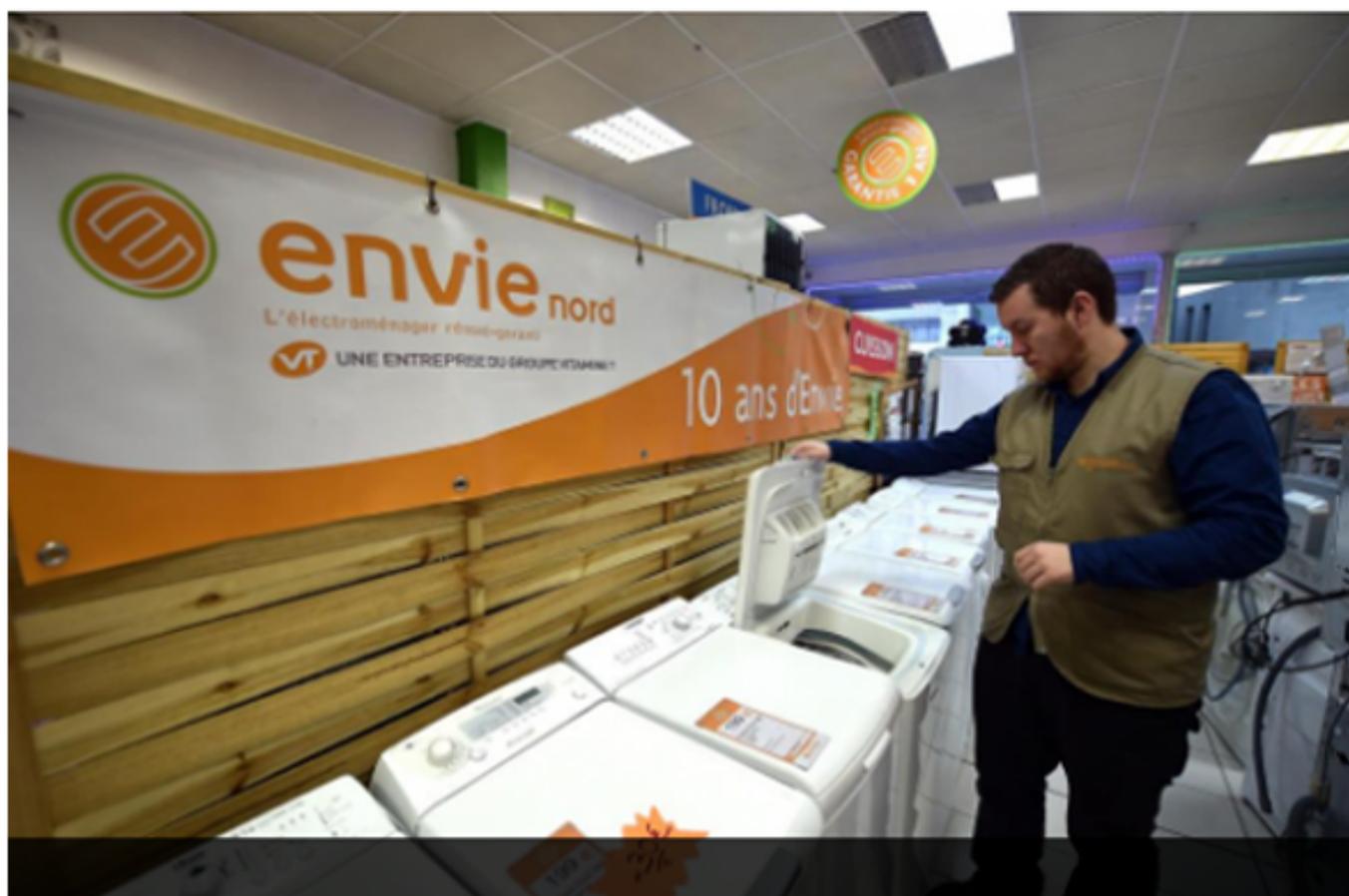
Région > Valenciennes et ses environs > Raismes

À Raismes, Envie nord donne une seconde vie au matériel électroménager

PUBLIÉ LE 08/12/2015

PAR FRANÇOIS GÉRIN

Collecte, dépollution, rénovation et revente de produits électroménagers ; tels sont les axes de travail de cette société, particulièrement attentive aux travaux de la conférence internationale sur le climat. Mais, cet atelier-magasin est aussi une entreprise d'insertion, où les employés se remettent en selle.



Que ceux qui se demandent ce que devient leur ancien lave-vaisselle – ou leur vieux téléviseur –, après qu'ils sont allés en racheter un autre dans une grande surface, ne cherchent plus. Il a toutes les chances de se retrouver à Envie nord, à Raismes. Là, installée depuis 2002 juste en face du collègue, cette entreprise – qui a quitté la rue du Saint-Cordon à Valenciennes, après ses deux premières années d'existence – leur redonne une seconde

vie. « *Tous les jours, trois à quatre camions arrivent ici avec du matériel électroménager, que les particuliers ont laissé en grande surface après avoir racheté du matériel neuf* », explique Romaryc Richard, le responsable du site. À peine débarqués, les lave-linge, téléviseurs, réfrigérateurs, fours (traditionnels ou à micro-ondes), sèche-linge et autres sont entièrement désossés ; nettoyés ; remontés avec, le cas échéant, quelques nouvelles pièces. « *En moyenne, un appareil peut être rénové en réutilisant les pièces de trois ou quatre autres appareils* », indique le responsable du site raismois. Et ce qui ne peut pas être récupéré est envoyé à la dépollution ou au traitement dans un autre site du groupe Vitamine T. Après avoir été testé, l'électroménager rénové arrive à sa destination finale : le magasin, qui jouxte l'atelier où chaque appareil a passé en moyenne sept heures pour être remis en état.

Dans les allées de la surface commerciale, les futurs clients (le magasin est ouvert à tous !) peuvent – par exemple – trouver une machine à laver dès 109 €, « *c'est notre premier prix* », précise l'un des vendeurs. Et ceux qui veulent du matériel de première main, voire dernier cri, trouvent aussi leur bonheur. Ce jour-là, un four « connecté », pouvant être mis en route à distance via le wifi d'un smartphone, était ainsi proposé à moitié prix d'un neuf, à 419 €. « *Il n'a encore jamais été déballé, ni utilisé*, relève Romaryc Richard. *Car nous vendons aussi des produits déclassés (souvent rayés ou avec un coup) par les grandes surfaces.* ». Mieux, quel que soit le tarif de l'électroménager, tout ce qui ressort d'Envie nord est garanti, et peut être payé en plusieurs fois. Les clients – « *nous faisons environ cent cinquante ventes par mois* » – peuvent même être livrés chez eux.

Remettre le pied à l'étrier

Envie nord joue aussi un rôle citoyen, via son entreprise d'insertion. Seize personnes y travaillent (à l'atelier, au magasin, ou au transport) et se remettent en selle. L'ensemble du personnel est ainsi renouvelé tous les deux ans « *car tous trouvent assez vite du travail ailleurs* », se réjouit Romaryc Richard. Pour les salariés, « *c'est une très bonne école*, s'enthousiasme cet ancien informaticien. La preuve : deux anciens d'Envie nord gèrent désormais d'autres magasins de produits de seconde main.

Des pistes tous azimuts

Le groupe Vitamine T, auquel appartient Envie nord créée en 1992, « *est engagé depuis plus de vingt ans dans l'économie du recyclage et du réemploi* », précise Romaryc Richard. Cette première activité a été mise en œuvre pour « *lutter contre la mise en décharge ou l'incinération du matériel qui peut avoir une seconde vie* », poursuit le responsable du site de l'atelier-magasin de Raismes. Autrement dit, l'un des axes de travail au cœur des travaux de la COP 21, la conférence internationale autour du climat, qui se tient jusqu'à vendredi soir à Paris.

Au fil des ans, d'autres entreprises ont été créées par le groupe : Envie 2e nord, en 2006 à Lesquin, pour le traitement complet des déchets électriques et électroniques ; Soluval, en 2009 à Aniche, après le rachat d'une casse auto pour collecter et traiter les véhicules hors d'usage ; le Grenier de l'envie, fin 2013, à Seclin, pour la collecte, le tri et la revente d'objets récupérés dans les déchetteries : et, depuis la fin d'année dernière, Inser'Croix, à Tourcoing, qui collecte et répare les palettes en bois.